

Les entreprises prennent le chemin des réseaux

Échanger des bonnes pratiques, se regrouper autour d'intérêts communs, permet à l'entreprise de mettre à jour de nouveaux leviers de croissance. Une forme de collaboration encouragée par les CCI et de multiples initiatives à travers le territoire rhônalpin.



NORD-ISÈRE (page 56)

© F. Ardito

“ L’entreprise doit impérativement sortir d’elle-même, tendre vers l’extérieur et construire des relations durables dans un réseau”, explique Sylvie Lainé, auteur du récent livre *Le Relationnel utile* (Éditions Demos). La déléguée générale de la fondation nationale Entreprise et Performance l’a bien expliqué en juin dernier à l’occasion de la soirée Entreprise et Savoir organisée par la CCI de la Haute-Savoie. Les nouvelles formes d’organisation de l’entreprise, fondées sur le partenariat et les réseaux, se multiplient. Certains économistes voient même dans cette dynamique d’ouverture l’une des mutations majeures des cinquante dernières années en matière de pilotage stratégique. Il n’existerait que de bonnes raisons de se

rapprocher. “On ne grandit jamais seul : partager des expériences, croiser les intelligences, mutualiser les pratiques, c’est toujours bénéfique”, confirme Jean-Paul Mauduy, président de la CRCI Rhône-Alpes. Et le travail en réseau, comme les partenariats, est un moyen indispensable de multiplier les chances de réussite, pour toutes les sociétés, mais d’abord pour les petites et moyennes entreprises.”

Ecobiz, une formule plébiscitée

La plate-forme relationnelle en ligne Ecobiz a précisément été créée dans ce but. Soutendue par l’idée-force selon laquelle l’échange de bonnes pratiques est vecteur de progrès, Ecobiz s’impose aujourd’hui comme un dispositif de référence. Une vingtaine de



SAINT-ÉTIENNE

NORD-ISÈRE

Faire germer des idées innovantes

On n’arrête pas une idée qui gagne. Les prémices d’une collaboration entre le pôle d’Intelligence logistique Europe du Sud (PIL’ES), le pôle Innovations constructives (PIC) et Metis ayant montré toute leur pertinence, les présidents respectifs ont imaginé passer une étape supplémentaire en identifiant des projets communs aux trois pôles d’excellence. “Nous passons à la vitesse supérieure pour créer des synergies encore plus fortes. On veut se redonner du souffle et montrer que les entreprises, en ces temps perturbés, ne baissent pas les bras”, résume Pierre-Olivier Boyer, président du pôle Innovations constructives. Cette Démarche d’Innovation Interpôles (DIIP) consiste à faire surgir rapidement des idées innovantes, à la fois transversales et opérationnelles. Deux demi-journées de travail avec une soixantaine d’adhérents, issus de la plupart des fonctions des entreprises, ont porté leurs fruits. À l’issue de la première rencontre, quarante idées ont germé pour être transformées en huit défis et finalement six projets, restitués aux élus et partenaires le 9 juillet dernier. Ces projets, déjà complètement structurés, vont sortir de manière échelonnée dans les vingt-quatre mois qui viennent.

CCI en France l’ont adopté et à la CCI de Grenoble, où le projet est né, Ecobiz attire plus de 2 300 entreprises, réparties en 26 communautés thématiques. Avec des initiatives porteuses, qui vont bien au-delà des contributions en ligne : la communauté Dirigeants PME-PMI, par exemple, a directement contribué à initier un rapprochement entre les petites entreprises et les grands groupes. Objectif de cette mise en relation : offrir aux grands donneurs d’ordres une meilleure connaissance des ressources locales, en vue d’enrichir leur offre globale par des technologies et des services nouveaux. C’est ainsi que sont nées les Rencontres Schneider Electric en 2008. “Chaque rencontre aborde un thème différent. Des témoignages sur le travail de chacun favorisent l’échange et la mise en contact. C’est une formule plébiscitée par les PME, que nous souhaitons étendre à d’autres grands groupes à la

rentrée”, explique Élisabeth Coviaux, responsable de la communauté. Construire le débat, vérifier la pertinence de nouvelles idées, apprendre mutuellement : outil de l’économie de la connaissance, Ecobiz s’inscrit naturellement dans l’animation économique du territoire.

Des regroupements vitaux pour les territoires

D’autres formes de réseaux n’ont pas attendu l’arrivée des nouvelles technologies de l’information pour éclore. Avec la vocation délibérée d’accroître la performance, ou encore de partager ses préoccupations sur des thématiques communes, les clubs rencontrent ainsi leurs adeptes. En partenariat avec la CCI de la Drôme, les clubs Qualité Drôme développent depuis 1992 la démarche qualité pour améliorer la performance des entreprises. Dernier-né, le club Développement durable, qui réussit à attirer une cinquan-

PSI joue la carte réseau

Entreprise de mécanique de haute précision, PSI (CA 2008 : 1,8 M€, 20 personnes) intervient sur des marchés à forte valeur ajoutée : aéronautique, nucléaire, armement, médical... Elle se développe aussi sur l'usinage à grande vitesse, l'électro-érosion et la rectification de pièces spéciales : des métiers complexes qu'elle promeut notamment à travers le réseau Mécaloire. "Mécaloire nous permet de rester informés sur ce qui se passe dans notre secteur au niveau régional ou national, notamment grâce à l'organisation de petits déjeuners", explique Jacques Patras, dirigeant de PSI. Grâce à Mécaloire, la société a participé au salon du Bourget en qualité d'exposant, avec les entreprises Somer, Meyer France, Mécaconcept, Tardy, SMV et DJ Méca. "Nous avons pu glaner une cinquantaine de contacts, c'est-à-dire des besoins exprimés qu'il nous faut maintenant approfondir avant de nous positionner", détaille Jacques Patras. Très marquée par l'esprit réseau, PSI s'implique aussi dans des consortiums grâce à d'autres pôles de la région pour des appels d'offres collectifs, notamment sur des projets mécanico-optiques.

taine de chefs d'entreprise à chaque réunion. "Le développement durable est la problématique la plus pertinente à l'heure actuelle et attise l'intérêt d'un très grand nombre

vingtaine d'adhérents capitaux-risqueurs, et a étudié en une année de fonctionnement une cinquantaine de dossiers, dont dix sont en cours d'instruction et deux en instance

"Le travail en réseau est un moyen indispensable de multiplier les chances de réussite"

d'entreprises", confirme Brigitte Picard, responsable des clubs Qualité Drôme. Cette structure tente de démultiplier les connaissances sur le sujet et aborde des thématiques concrètes (économique, environnementale ou sociale), toujours assorties de témoignages.

Sous l'impulsion des CCI, les réseaux de financement ont aussi pris leur essor. Le club des Business Angels de Grenoble a ainsi montré la voie et pilote l'ensemble des clubs de la région Rhône-Alpes. Celui des Drôme Angels est l'un des derniers-nés. Il réunit une

de financement. "Beaucoup de ces dossiers concernent des entreprises du secteur Internet ou des services associés. La région drômoise recèle d'importants potentiels", résume Sonia Bertonnier, animatrice du réseau.

Plus ou moins formels selon leur maturité et leur vocation, certains groupements visent une mutualisation de fonctions et de moyens. C'est le cas du GIE Ronax, qui négocie les conditions d'achats d'une quinzaine d'entreprises plasturgistes et de leurs filiales du bassin d'Oyonnax, tout en laissant à ses adhérents ●●●



© D. Lattard

DRÔME

Montélimar Plus, l'esprit solidaire

Valérie Courtial, la gérante de Formacom, spécialisée dans la formation et l'audit social, est aussi la présidente de Montélimar Plus. Créée en 1991, cette association regroupe 54 entreprises montiliennes. Elle s'est illustrée au travers de la mise en place du Forum pour l'emploi, qui rassemble chaque année près de 4 000 personnes. "C'est une manière constructive de rapprocher le monde de l'entreprise du grand public, quand celui-ci semble encore le méconnaître", observe-t-elle. Le club organise régulièrement des dîners-débats en présence d'experts sur des thématiques variées, permettant aux dirigeants de mieux se connaître et d'envisager de travailler ensemble. C'est ainsi que, lors des périodes d'instabilité économique, la solidarité joue à plein : "On s'épaule les uns les autres. Les entreprises qui continuent de bien marcher offrent un peu de leur temps à celles pour qui la période est plus rude", explique Valérie Courtial.

●●● le libre choix de leurs approvisionnements. Portée par la CCI de Saint-Étienne-Montbrison, la filière Mécaloire est, elle, un système productif localisé (SPL) qui fédère 350 entreprises de Loire Sud, spécialisées dans la métallurgie et la transformation des métaux. Son

Croiser les compétences

Les projets collaboratifs se multiplient parfois à l'initiative des dirigeants d'entreprise. Jean-Pierre Saby, PDG de la société d'ingénierie réseaux et Internet Équation, à Saint-Étienne, a imaginé un service innovant pour les PME. Porté par cinq

“Le facteur de compétitivité réside dans la capacité à construire des réseaux fertiles d'innovation”

objectif : favoriser le business, que ce soit entre les entreprises locales ou à l'extérieur. “Des petits déjeuners thématiques aux salons professionnels, Mécaloire multiplie les initiatives de rencontre et de promotion collective”, précise Marie-Céline Rascle, chargée de mission. La filière est aussi en train de monter des grappes afin de proposer des solutions globales et de répondre à des marchés importants.

entreprises, Eficus offre une prise en charge globale de leurs systèmes d'information, tant au niveau des applications que des infrastructures. Il a été labellisé ce printemps par Loire Numérique.

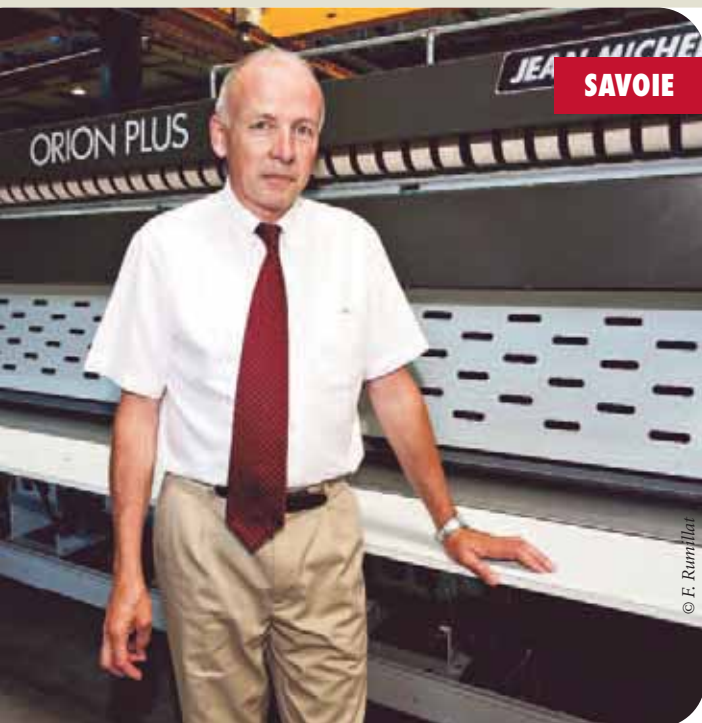
Dans le domaine ferroviaire, les entreprises ont créé un véritable pôle d'excellence, apte à promouvoir une offre globale et compétitive. Sur une centaine d'entreprises recensées, une quarantaine ont

Quasar et Obilog, férus de Haute-Savoie Ecobiz

Henry Romagny est gérant de Quasar et Obilog Solutions (CA 2008 : 3 M€, 30 personnes), deux sociétés informatiques de Cran-Gevrier qui éditent des logiciels de gestion qualité, pour les grands groupes industriels, et des logiciels de production, pour les TPE et PME-PMI. Depuis un an, le dirigeant a intégré le réseau TIC Ecobiz de la CCI de la Haute-Savoie, motivé par l'échange de bonnes pratiques : “C'est une démarche collaborative, humaniste même, d'échange et d'écoute, pas uniquement orientée business, et cela fait du bien par les temps qui courent.” Henry Romagny s'est particulièrement intéressé aux thèmes “communication et marketing” d'Ecobiz. “Des réunions sur des sujets tels que le référencement ou le mode Saas (*software as a service*) nous ont apporté beaucoup d'informations pour optimiser notre stratégie Internet. On a l'impression d'avancer plus vite maintenant, surtout quand des contacts peuvent être pris dès la fin de la réunion avec des fournisseurs éventuels.” Le plus ? La mise en ligne de la vidéo des rencontres lui a permis de revoir certains passages de la réunion et de compléter ses notes.

finalement accepté d'échanger leurs fichiers : “Nous avons la capacité, en Rhône-Alpes, de produire des ensembles compétitifs pour le ferroviaire si l'on sait mutualiser nos compétences”, résume Albert-Yves

Aubry, fédérateur au sein de Viaméca, pôle de compétitivité interrégional de mécanique. Le spécialiste de l'ingénierie de l'assemblage mécanique André Laurent a participé aux premières



SAVOIE

© F. Rumbillet

La société Jean Michel, heureuse savoyarde du monde

Filiale du groupe espagnol Girbau, la société Jean Michel (CA 2008 : 10 M€, 79 personnes) fabrique des machines de finition du linge pour les blanchisseries de grande capacité. Elle réalise aujourd'hui 55 % de son chiffre d'affaires à l'export, notamment sur les marchés émergents d'Argentine, du Brésil, de Chine, de Dubaï, ainsi qu'aux États-Unis. Cette performance internationale lui confère un rôle important au sein de Savoyards dans le Monde, réseau monté par la CCI de Savoie pour favoriser la démarche à l'export des dirigeants : “Nous avons été preneurs d'infos. Maintenant, c'est nous qui en fournissons pour des entreprises qui souhaitent investir dans les pays où nous sommes présents”, explique Michel Darve, directeur général de Jean Michel. La base de données du réseau capitalise l'expérience actualisée de ses membres : “Nous offrons notamment notre connaissance des fournisseurs sur place afin d'aider les entreprises à faire les bons choix, mais aussi nos contacts clients, hôpitaux et clubs hôteliers principalement”. Le réseau Savoyards dans le Monde s'est aussi enrichi d'un blog, où les membres témoignent de leurs aventures au fil des pays.



HAUTE-SAVOIE

réunions du groupement, le temps de s'imprégner de la méthodologie. Aujourd'hui, une douzaine d'entreprises travaillent à ses côtés, ce qui leur a permis de décrocher d'importants marchés, dont certains de plusieurs centaines de millions d'euros. De cette démarche est né aussi le projet Integra, soutenu par le département de la Loire et la région Rhône-Alpes, qui propose des solutions complètes d'aménagement intérieur de matériel ferroviaire, neuf ou rénové.

Cette volonté d'innover inspire de nouvelles initiatives à l'échelle des filières industrielles historiques. À Bourgoin-Jallieu dans le Nord-Isère, la plate-forme d'innovation Metis regroupe des entreprises de supports souples, qui œuvrent à partager leurs efforts de R & D. Dans le même district, le pôle Innovations constructives a été lancé par les acteurs de la construction. Il peaufine actuellement

de multiples projets, parmi lesquels un village de démonstration qui veut expérimenter de nouveaux matériaux et lancer des tests grandeur nature. La démarche du pôle d'Innovation logistique d'Europe du Sud, tout près de là, veut promouvoir de son côté les métiers et les compétences du secteur. Il travaille aussi à une logistique "intelligente" qui vise les objectifs du développement durable. Ces trois pôles viennent de sceller leur union pour développer des stratégies inédites. "Le facteur de compétitivité déterminant aujourd'hui n'est plus la taille, mais la capacité à construire des coopérations et des réseaux fertiles d'innovation", justifie Pierre-Olivier Boyer, président du pôle Innovations constructives.

Un réseau au service des réseaux

Les réseaux des CCI et de la CRCI Rhône-Alpes ●●●



ROANNE

SR-STC prend le train de la réussite

L'entreprise SR-STC est spécialisée depuis plus de cinquante ans dans la tôlerie, la chaudronnerie fine et la mécanosoudure. Elle réalise 80 % de son chiffre d'affaires (CA 2008 : 6 M€, 43 personnes) dans le ferroviaire et spécialement dans l'aménagement intérieur des rames de trains. Elle compte parmi ses clients principaux, outre la SNCF, la RATP, Alstom et Bombardier. Pour mieux attaquer ces marchés à fort volume, l'entreprise s'est investie voilà cinq ans dans le groupement Integra, avec deux autres entreprises aux métiers complémentaires, Soprano et Avant-Première. "Nous nous alertons les uns les autres dès qu'un appel d'offres est susceptible de nous intéresser. Notre force réside dans notre capacité à proposer des offres globales. Il s'agit généralement de marchés qui s'étendent sur plusieurs années, parfois dix ans, alors autant être solidaires et bien concertés", explique Jean-Pierre Marco, directeur délégué de SR-STC. La société a récemment livré les pièces nécessaires à la rénovation de 36 rames du Thalys et accompagné le relookage du TGV signé Christian Lacroix.

AIN

Rovip confie ses achats à Ronax

Basée à Chavannes-sur-Suran, au cœur de la "Plastics valley", la société familiale Rovip (CA 208 : 10,5 M€, 70 personnes) se positionne sur deux marchés distincts : le packaging (capsules de produits cosmétiques ou alimentaires et des bouteilles de gaz) et les pièces industrielles techniques (cartes de paiement, cartes SIM...). L'entreprise a intégré le groupement d'achats Ronax dès la création de ce dernier, en 1996. Sa dirigeante, Emmanuelle Boizet, voit en Ronax une force de négociation primordiale : "La part des achats de matières premières représente 30 % de notre chiffre d'affaires. Autant dire que nous restons très sensibles aux variations de leurs cours. Ronax joue un rôle déterminant pour les PME-PMI du secteur, qui, individuellement, n'ont pas les ressources ou les hommes nécessaires pour faire le poids face à des enjeux internationaux." Emmanuelle Boizet est convaincue de l'intérêt majeur des réseaux dans une économie mondialisée plus contraignante. Sa société est aussi adhérente du pôle de compétitivité Plastipolis, qui oriente les entreprises de la plasturgie vers des marchés en rupture technologique, et de l'organisation professionnelle Allizé Plasturgie, pour un accompagnement, notamment juridique ou social.



© D. Gillet



© F. Ardite

ISÈRE

●●● jouent un rôle majeur dans l'émergence de telles initiatives. Ils favorisent notamment l'intégration des entreprises dans des structures telles que les pôles de compétitivité et les clusters, participent à la création de groupes de travail collaboratifs, proposent des actions collectives dans les domaines de l'international, de l'innovation, de l'environnement. Des partenariats permettent aux entreprises de s'enrichir mutuellement et de s'allier : Europe Enterprise Network, les Espaces innovation, les communautés Ecobiz, Aerospace cluster... "Au niveau institutionnel, la mise en synergie des compétences et des partenariats est également de plus en plus fréquente. On ne peut que s'en réjouir car ils se traduisent souvent par plus d'efficacité et des économies pour les entreprises. C'est important, qui plus est en temps de crise", souligne Jean-Paul Mauduy, le président de la

CRCI. "En Rhône-Alpes, les hommes politiques comme les décideurs économiques l'ont bien compris. Et lorsque nous nous rassemblons sur un projet, force est de constater que la conjonction des réflexions et la cohérence des plans d'action permettent aux entreprises – et par conséquent à la société – de prospérer. En témoignent les avancées permises, entre autres, par les conventions, les partenariats, les accords que nous avons mis en place plus particulièrement avec l'État et ses services, la région Rhône-Alpes, l'Europe, UbiFrance, les collectivités territoriales et les syndicats interprofessionnels", ajoute-t-il. "Les CCI ont su mettre en place, au travers de la CRCI, des relations de confiance et des systèmes de gouvernance qui se traduisent par un niveau d'expertise reconnu et des économies d'échelle substantielles. Ce sont ces relations que les CCI au niveau local, et la CRCI

Cotherm : miser sur les synergies entre PME

Jean-Pierre Sérigny, président de Cotherm, qui conçoit et fabrique des systèmes de chauffages domestiques et industriels à Vinay (CA 2008 : 29 M€, 190 personnes), a participé à la première réunion des Rencontres Schneider Electric organisées par Ecobiz, en juin 2008. "Le groupe Schneider Electric se situe sur un marché assez proche du nôtre, dans un environnement que l'on connaît. On savait que l'on pouvait y trouver des informations pertinentes." S'il a été intéressant d'échanger sur l'évolution des marchés entre deux groupes de travail, l'opération a surtout permis à Cotherm de se rapprocher d'une autre entreprise présente ce jour-là, la jeune pousse grenobloise Probayes, spécialisée dans les calculateurs probabilistes. Les applications industrielles de son savoir-faire ont séduit Jean-Pierre Sérigny : "C'est très stimulant à la fois sur le plan intellectuel et d'un point de vue économique. Nous avons pu réunir nos ingénieurs et embrayer sur un projet concret qui colle à la stratégie d'innovation produits très forte que nous voulons développer dans les années à venir".

au niveau régional, doivent continuer à renforcer", affirme Jean-Paul Mauduy.

Réinventer le management

Toutes ces démarches de partenariats exigent un *a priori*

intérêts des autres pour trouver le sien, voilà qui n'avait pas forcément inspiré les systèmes économiques jusqu'ici. Reste à créer maintenant des systèmes de management pertinents et adaptés à cette nouvelle

Tenir compte des intérêts des autres pour trouver le sien

de confiance capital pour leur pleine réussite. "Sans une communauté qui la porte, la créativité économique risque de s'essouffler. La recherche de complémentarité doit prévaloir sur la concurrence, c'est un bouleversement des mentalités qui doit s'opérer", confie Sylvie Lainé. Tenir compte des

donne. Mobiliser les compétences, générer de nouvelles formes de motivation chez tous les partenaires concernés, créer des synergies entre les équipes, fidéliser les membres : plus que jamais dans l'entreprise en réseau, ce sont les hommes qui vont faire la différence. ■ R. Gonzalez

Ce dossier, réalisé pour la Chambre régionale de commerce et d'industrie, est diffusé par les magazines : *Présences*, Grenoble (34 000 ex.), *Impulsion*, Haute-Savoie (30 000 ex.), *Partenaires Savoie* (25 500 ex.), *Informations économiques*, Saint-Étienne-Montbrison (20 000 ex.), *Grand Angle 01*, Ain (19 000 ex.), *L'Économie drômoise* (20 000 ex.), *Nord-Isère économie* (14 400 ex.), *Roanne éco* (10 000 ex.), *Entreprendre en Beaujolais* (6 000 ex.).

Photos : F. Ardito (Nord-Isère, Isère), T. Béguin (Roanne), D. Gillet (Ain), V. Gout (Villefranche), D. Lattard (Drôme), G. Piel (Haute-Savoie), P. Rony (Saint-Étienne), F. Rumillat (Savoie).

Contact : Magazine *Présences*. Tél. : 04 76 28 28 76.



VILLEFRANCHE

Made In Beaujolais, le bon tuyau de Perroux

"Le label Made In Beaujolais est très important pour les PME car il nous permet d'éviter de rester seul et de rapprocher les entreprises du territoire", atteste Guy Salomon, gérant de Perroux (CA 2008 : 1,3 M€, 9 personnes), spécialiste du matériel pour l'énergie hydraulique, pneumatique, et des flexibles et raccords industriels. La solidarité qui prévaut au sein de ce club imaginé par la CCI du Beaujolais s'est avérée utile lors de moments clés. Le club apporte aussi à Perroux un complément de relations utiles pour monter des projets et des partenariats : "Les réunions régulières sur des thématiques pertinentes génèrent un esprit de corps, avec des entreprises de secteurs variés qui deviennent des fournisseurs ou des clients potentiels". Made In Beaujolais crée un sentiment d'appartenance qui incite à se dépasser : "À l'invitation d'autres entreprises, nous avons, par exemple, refondu notre communication externe. Et Made In Beaujolais nous donne le virus du collectif : nous avons récemment intégré le groupement d'achats Agad, afin de bénéficier de conditions d'achat particulières sur certaines fournitures", explique Guy Salomon.

www.innovation.rhone-alpes.cci.fr

Des informations,
des services pour
toutes les pme et
pmi qui souhaitent
innover



Informations

Dossiers de référence

Témoignages

Solutions

Actualités

Aides

Contacts

Agenda

Galerie des innovations rhônalpines

Pourquoi **innover** ?
Comment faire **émerger** une **idée** ?
Comment **structurer** et **manager** un projet ?
Comment **développer** et **industrialiser** un produit ?
Comment **commercialiser** une innovation ?
Pourquoi établir un **partenariat** ?
Quels **réseaux** contacter ?

Quel que soit le stade d'avancement de votre projet, nos conseillers ont sélectionné des ressources qui vous aideront à le concrétiser !

Espace innovation
Réseaux et solutions
des CCI de Rhône-Alpes

www.innovation.rhone-alpes.cci.fr
est le site portail des «Espace Innovation» des CCI de Rhône-Alpes. Entièrement dédié à l'innovation, il donne accès sans exclusive aux services des CCI, de la CRCI Rhône-Alpes et de leurs partenaires.

CRCI
Rhône-Alpes